

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN. 22 AVRIL 1916

NUMÉRO 235

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS SURVEILLE LA SITUATION AU MEXIQUE L'OFFENSIVE DES TROUPES FRANÇAISES A VERDUN A DU SUCCÈS

LE BULLETIN DU JOUR

LA THEORIE SOCIALISTE IMPUTANT LA GUERRE AU CAPITALISME.

NE RESISTE PAS A L'EXAMEN

DIRE QUE LE MILITARISME PRUSSE SERA SOUTENU.

Constitue une autre erreur qui ne résistera pas à l'épreuve des événements.

En signaient, dans un de nos derniers Bulletins, la haute portée politique du discours prononcé, à la Douma, par M. Milioukof, le leader du parti des Cadets au Parlement russe, nous remarquions la façon magistrale avec laquelle il relevait l'objection de certains groupements socialistes internationalistes, qui, contrairement à toute évidence, s'obstinent encore à faire peser sur le capitalisme la responsabilité de la guerre. Au Landtag de Prusse, on a pu entendre M. Liebknecht, un des chefs du parti socialiste allemand, préciser quelques-unes des fautes de l'Allemagne impériale, mais finir aussi par imputer la responsabilité de la guerre au capitalisme. Or, le discours, on pourrait presque dire le mensonge de M. Milioukof réfute victorieusement cette vicieuse théorie. Elle ne réfute pas avec un moindre succès le langage tenu, dans un article du "Daily Chronicle" que nous ayons sous les yeux, par M. Hjalmar-Branting, le leader du parti social-démocrate de Suède, qui a soutenu également que, tant qu'il y aura des capitalistes, il y aura des difficultés internationales pouvant aboutir à la guerre. Il y a là un paradoxe éminemment socialiste sans contrôle, mais plus particulièrement allemand, car il tend à faire retomber sur toutes les nations aux prises une part des lourdes responsabilités qui incombent à l'Allemagne seule. Si la guerre était due à l'existence de ce qu'on appelle le "régime capitaliste", le crime allemand serait donc un crime partagé, et l'on ne serait plus en droit de faire expier par le peuple germanique les abominations commises en son nom, avec sa complicité morale et matérielle.

M. Hjalmar-Branting pousse d'ailleurs à fond son erreur. Il a soutenu que plus l'existence de l'Allemagne est menacée par les Alliés, moins il y a de chances que le peuple allemand veuille détruire sa machine de guerre. Il ne croit pas que les Alliés arrivent à supprimer le militarisme prussien, qui, d'après lui, ne peut être détruit que par le peuple allemand lui-même. On connaît cette thèse, et on sait par expérience qu'elle ne résiste pas à l'épreuve des événements. Si le peuple allemand a permis que les dirigeants de l'empire provoquent la guerre européenne et la poursuivent par les méthodes les plus barbares; si a consenti au sacrifice de millions d'hommes, c'est qu'il croit à la toute-puissance de la force et qu'il attend de son affirmation les plus grands bénéfices. Pour des avantages matériels escomptés par esprit de domination, il a admis toutes les forfaitures et s'est rué à

Suite 4me Page

NOUVELLES DE WASHINGTON

L'ONCLE SAM OUVRE L'ŒIL SUR LES AGISSEMENTS CAUTELEUX DES MEXICAINS.

ARMÉE ET FLOTTE SONT PRETS

UN DELAI DANS LES POURPARLERS AVEC L'ALLEMAGNE.

M. W. J. Bryan fait de la propagande pacifiste — La question du sucre.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 21 avril. — Des milliers de soldats des Etats-Unis sont rassemblés le long de la frontière, prêts à traverser au Mexique s'il devient nécessaire d'envoyer des renforts au général Pershing commandant les troupes de l'expédition contre Villa. La poursuite est arrêtée en attendant de nouveaux ordres de chefs militaires à Washington. Les généraux carranzistes s'évertuent à vouloir persuader les autorités américaines qu'il n'existe pas d'opposition de leur part à la présence des troupes des Etats-Unis au sud du Mexique, mais ils font comprendre qu'il serait prudent de rappeler l'armée expéditionnaire afin de calmer la populace surexcitée contre l'invasion de leur pays. Ils disent que le rappel de troupes devrait être ordonné bientôt. Le but de l'expédition a été accompli; Villa est un fugitif sans prestige militaire et ses bandits sont dispersés.

Les Mexicains ont cessé leurs contes au sujet de la mort de Villa, à laquelle personne, maintenant, n'ajoute foi. Les officiers américains chargés de vérifier les rapports du décès de Villa ont soumis le résultat de leurs investigations. Il leur est impossible de savoir si le corps qui a été exhumé est celui de Villa.

Les Etats-Unis préparent une forte armée et une flotte imposante de navires de guerre, en prévision de l'intervention armée au Mexique. Trente unités navales, cuirassés, croiseurs, torpilleurs, sous-marins, et navires auxiliaires — sont rassemblés dans le port de Charleston, Caroline du Sud. Ils seront prêts à prendre la mer dans quinze jours.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 21 avril. — La réponse de l'Allemagne à la note des Etats-Unis touchant la question de la guerre sous-marine se fera attendre quelques jours.

Le chancelier impérial, von Bethmann-Hollweg étant absent en tournée sur le front de bataille en France, il faut attendre son retour avant que l'ultimatum soit considéré et discuté officiellement. Il reviendra à Berlin jeudi prochain.

Les autorités américaines voient dans ce délai une occasion fâcheuse de récidive probable d'attaque par les sous-marins allemands, car les commandants de ces petits navires n'auraient pas encore reçu l'ordre de cesser leurs exploits. Si un navire marchand sur lequel se trouveraient des citoyens américains est torpillé, il s'ensuivrait un surcroît de complications dans la question déjà assez dangereuse, soule-

Suite 4me Page

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille — Gains importants des Français à Mort-Homme et Douaumont — Tranchées, soldats, munitions pris aux Allemands.

Les combats continuent en Belgique — Positions anglaises attaquées par les Teutons — Tous les assauts sont repoussés, sauf à un endroit — Deux cent cinquante mille soldats russes seront envoyés en France sous peu — Batailles acharnées sur le front italien — Navire hollandais coulé par un sous-marin allemand — Sérieuse émeute à Berlin — Les troupes tuent 200 civils.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 21 avril. — Les Français continuent leurs succès dans la région du Mort-Homme. Des tranchées allemandes ont été capturées hier soir; quatre officiers et 150 soldats ont été faits prisonniers. Les attaques des allemands à l'est de la Meuse ont échoué; les Français ont gagné du terrain dans le secteur sud de la forêt d'Haudremont. Entre Thiancourt et Vaux les troupes françaises ont réussi à chasser les Allemands des positions qu'ils occupaient depuis quelques jours, et à capturer plusieurs prisonniers et deux mitrailleuses. A l'ouest de Douaumont les Français ont délivré des prisonniers.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 21 avril. — Le communiqué officiel du ministère de la guerre déclare qu'il y a eu des combats très violents en Belgique dans le voisinage d'Ypres. Les Allemands ont capturé une tranchée anglaise, mais ont été repoussés partout ailleurs. L'ennemi a attaqué, hier soir, à quatre endroits, St. Eloi, la Falaise, Wietje, et le chemin d'Ypres-Langemark.

Les assauts furent repoussés, sauf à un endroit où les allemands ont pris une tranchée. Les Anglais ont eu le dessus dans des combats de sapes au sud de Givenchy-en-Gohelle.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 21 avril. — Entre l'Adige et Brenta, les combats n'ont pas eu d'importance, mais hier soir, l'artillerie italienne a bombardé avec succès les forts autrichiens à Lucerne et Belvedere. Dans le Col di Lana les Italiens ont pris à l'ennemi un canon lourd, quatre mitrailleuses, des centaines de rifles, et de grandes quantités de munitions et d'approvisionnement. La pluie et le brouillard ont entravé les manœuvres d'artillerie et d'infanterie sur le front d'Isonzo; néanmoins, le feu des canons italiens a causé des incendies dans le quartier populaire de San Martino, et dans un entrepôt de munitions.

Un aéroplane autrichien a laissé tomber des bombes sur le village de Basiano, sans occasionner aucun dommage.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 21 avril. — Le rapport officiel de ce jour, annonce:

Sur le théâtre de la guerre en Caucase, les troupes russes poursuivent l'ennemi qui fuit rapidement le long de la côte. Un détachement sous le commandement du lieutenant Kouval-

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Bordeaux, 21 avril. — Dans l'explosion d'une usine de munitions à Bordeaux, ce matin, vingt ouvriers ont été tués et un grand nombre ont été blessés.

Suite 2me Page.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

MORT DU JUGE RALPH W. ELLIOTT A LAFAYETTE.

Domages considérables causés par une trombe à Gulfport et les environs.

LOUISIANE.

Shreveport, 21 avril. — Lee C. Phillips, le messager de la compagnie de l'express, "American," qui a été blessé par un bandit, près d'Alexandrie, La., sur un train à passagers, du chemin de fer L. R. & N., est un résident de Shreveport, où il demeure avec son épouse et son enfant.

En conduisant un char à bras, sur la voie du chemin de fer Texas and Pacific, E. B. Watson, employé par la compagnie, a été tué instantanément, lorsqu'un train à passagers, a renversé le char sur lequel il se trouvait.

Lae Charles, 21 avril. — L'automobile volée d'un garage à Sulphur, il y a une semaine, a été retrouvée à Longview, Texas, en possession de M. et Mme A. A. Merriard, qui seront ramenés à Lae Charles, pour expliquer à la cour leur possession de l'auto.

Lafayette, 21 avril. — M. Ralph W. Elliott, âgé de 59 ans, juge de la cour de cité, est mort subitement, à sa demeure, dans la banlieue de la ville. M. Elliott était né à la Nouvelle-Orléans, et pendant plusieurs années avait été membre de l'artillerie de côtes, de la Louisiane. Il était affilié à la loge des Elks, de Lafayette. Le juge Elliott laisse un frère, T. H. Elliott, de la Nouvelle-Orléans, et deux sœurs qui demeurent à Lafayette.

Franklinton, 21 avril. — Le shérif T. J. Simmons, qui était aux trousses des trois prisonniers qui se sont évadés de la prison, a capturé John Smith, avec l'aide des officiers du comte Marion, du Mississippi. Smith a été emprisonné à Columbia.

MISSISSIPPI.

Gulfport, 21 avril. — Une trombe s'est abattue hier soir à cinq milles au nord de Gulfport, inondant le territoire entre notre ville et Biloxi. Des toits de maison ont été emportés, une grande quantité d'arbres déracinés, et plusieurs cabanes et écuries complètement démolies. Personne n'a eu de mal. Une villa sur la plage, appartenant à M. T. Jones Stewart, a été abattue. L'hôtel de la "Varyan Naval Stores Company," a été submergé, et il a fallu, à l'aide d'esquifs, retirer les pensionnaires de l'hôtel, et les conduire à Gulfport. Des rapports de Buck Jay, annonçant que des dégâts considérables ont été causés par la trombe. A Biloxi il y a eu une pluie diluvienne accompagnée de grêle, causant de grandes pertes.

Suite 2me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

UNE REUNION GRANDIOSE ET PATRIOTIQUE DE L'ALLIANCE FRANCO-BELGE.

DISCOURS, POEMES ET MUSIQUE

PROGRAMME APPLAUDI PAR DES MILLIERS DE PERSONNES.

Sublime apothéose de la fraternité, et de l'Union Sacrée.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Nous avons à Paris une alliance franco-belge qui vient de se manifester par une réunion grandiose, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, où quatre mille personnes tassées, ont acclamé de grands orateurs de Belgique auxquels ont répondu trois de nos meilleurs orateurs français. Un grand poète belge, un des principaux acteurs du Théâtre Français et le célèbre baryton belge Noté, ont complété cet après-midi patriotique où le concert Colonne a joué la Marseillaise et la Brabançonne, les deux hymnes nationaux écoutés debout.

Le public accouru appartenait surtout à la bourgeoisie, les femmes dominaient en toilettes sobres et on ne vit que peu de jeunes gens de vingt à trente ans. Il y en avait quelques-uns cependant, ils semblaient gênés; les regards qui s'attachaient à eux semblaient leur dire: "Que faites vous ici? Pourquoi n'êtes-vous pas là-bas?" M. Poincaré avait tenu à assister à la séance, mais voulant laisser à cette manifestation qui fut belle, son caractère d'amitié entre les deux peuples, il avait pris place dans les travées, comme tout le monde. Le protocole avait seulement jugé bien de jeter un tapis d'étoffe rouge sur le banc de chêne où le Président de la République devait s'asseoir en face de l'estrade. Ce petit ornement était peu élégant et ne devait même pas être confortable.

Les membres de la Légation de Belgique et les diplomates des pays alliés et neutres entouraient M. Poincaré, et quelques-uns ont profité du petit tapis rouge pour s'asseoir. Sur l'estrade les soixante musiciens du Concert Colonne forment le fond, sous la fresque de Puvis de Chavannes qu'il est de mode d'admirer, mais qui ne paraît pas moins une décoration un peu terne, avec ses personnages déshabillés en carton. Il paraît d'ailleurs que c'est un chef d'œuvre. C'est une convention—très bien—Cela ne nous gêne pas en somme, chacun demeurant libre de penser ce qui lui plaît. M. Deschanel—qui aime à rappeler qu'il est belge puisqu'il naquit à Bruxelles aux premiers jours de l'exil de son père, quelque temps après le coup d'état.—M. Deschanel a le premier pris la parole avec sa voix grave, sa prononciation impeccable, qui ne permet pas de perdre un seul mot dans cette immense salle qui écrase tant d'autres orateurs. L'articulation de M. Deschanel est la première qualité de celui qui parle au public. En voilà un, articulé il n'y a pas un acteur au Théâtre Français d'acteur qui dise mieux et plus juste. Son discours, vaillamment préparé est le seul—avec

Suite 4me Page.